

Vers un consensus éducatif pour l'intégration de l'entrepreneuriat dans un curriculum scolaire continu et progressif : perspectives des acteurs éducatifs en RD Congo

KILAUARI BITUBI Jean*

Résumé

Ce papier explore l'importance de l'intégration d'un curriculum entrepreneurial progressif dans le système éducatif de la RD Congo, mettant en lumière son rôle dans le développement des compétences entrepreneuriales et la transformation socio-économique. À partir d'un diagnostic détaillé, il souligne les limites des programmes existants, notamment leur caractère sporadique et leur insuffisance face aux défis économiques actuels. L'analyse identifie des obstacles clés tels que le manque de ressources pédagogiques, une formation inadéquate des enseignants et l'absence de collaborations robustes entre les écoles et le secteur privé.

En réponse, le papier propose un curriculum entrepreneurial continu et progressif, incluant des compétences entrepreneuriales dès le primaire jusqu'au secondaire et adapté aux réalités locales. Il préconise une co-construction des contenus éducatifs impliquant enseignants, parents, décideurs politiques et experts afin de garantir un consensus éducatif. La méthodologie suggérée repose sur des approches participatives, des partenariats public-privé et une sensibilisation accrue des communautés locales. Des recommandations concrètes sont formulées, incluant la formation continue des enseignants, l'élaboration de matériels pédagogiques contextualisés et le renforcement des relations entre écoles et entreprises locales.

Cette étude contribue à la réflexion académique en contextualisant l'éducation entrepreneuriale dans le cadre congolais tout en offrant des solutions pratiques. Elle ouvre des perspectives de recherche sur l'évaluation longitudinale des impacts de ce curriculum, la formation des enseignants et les partenariats éducatifs. Ainsi, se positionne-t-elle comme un outil stratégique pour préparer les jeunes congolais à relever les défis de l'entrepreneuriat et à stimuler une croissance durable en RD Congo.

* Enseignant à l'*Université des Martyrs* – UNIM/RD Congo –, et à l'*Institut Supérieur Pédagogique* – ISP – de *Machumbi*, Détenteur d'un Diplôme d'Etudes Approfondies en Didactique des disciplines, Spécialité en Sciences Commerciales et Administratives. E-mail : jeankilauri@gmail.com, Téléphone : +243 9 93 92 0397, +243 82 80 13 839.

Mots clés : *Curriculum continu et progressif, Éducation entrepreneuriale, Consensus éducatif, Compétences entrepreneuriales, Transformation socio-économique.*

Abstract

This article explores the importance of integrating a progressive entrepreneurial curriculum into the DR Congo's educational system, highlighting its role in fostering entrepreneurial skills and driving socio-economic transformation. Based on a detailed diagnosis, it emphasizes the limitations of existing programs, notably their sporadic nature and inadequacy in addressing current economic challenges. The analysis identifies key obstacles, such as the lack of teaching resources, insufficient teacher training, and weak collaboration between schools and the private sector.

In response, the article proposes a continuous and progressive entrepreneurial curriculum, incorporating entrepreneurial skills from primary to secondary education, tailored to local realities. It advocates for co-constructing educational content by involving teachers, parents, policymakers, and experts to ensure educational consensus. The suggested methodology relies on participatory approaches, public-private partnerships, and heightened community awareness. Concrete recommendations are provided, including continuous teacher training, the development of context-specific teaching materials, and strengthening relationships between schools and local businesses.

This study contributes to academic discourse by contextualizing entrepreneurial education within the Congolese framework while offering practical solutions. It opens research avenues on the longitudinal evaluation of this curriculum's impacts, teacher training, and educational partnerships. Thus, it positions itself as a strategic tool to prepare Congolese youth to tackle entrepreneurial challenges and stimulate sustainable growth in the DRC.

Keywords : *Continuous and progressive curriculum, Entrepreneurial education, Educational consensus, Entrepreneurial skills, Socio-economic transformation.*

1. Introduction

L'entrepreneuriat, vecteur fondamental du dynamisme économique et de l'innovation, s'affirme aujourd'hui comme l'un des piliers essentiels du développement

socio-économique, particulièrement dans les contextes de pays en développement. Il joue un rôle déterminant dans la création d'emplois, l'augmentation du revenu national et la stimulation de la compétitivité des nations à l'échelle mondiale. En République Démocratique du Congo (RD Congo), malgré les ressources naturelles abondantes et une population jeune et entreprenante, l'entrepreneuriat reste largement sous-exploité dans le secteur éducatif, particulièrement au sein du système scolaire secondaire. Le manque d'une intégration systématique de l'entrepreneuriat dans le curriculum éducatif représente ainsi un frein majeur à l'émergence d'une culture entrepreneuriale, pourtant cruciale pour relever les défis socio-économiques du pays. Cette lacune soulève la nécessité d'une révision en profondeur des paradigmes éducatifs, dans le but d'inscrire l'entrepreneuriat comme une discipline à part entière dans les curricula scolaires, en particulier au niveau secondaire, afin de préparer les jeunes à un environnement économique de plus en plus exigeant et interconnecté.

2. Importance de l'entrepreneuriat dans le développement socio-économique en RD Congo

La RD Congo, forte d'une population supérieure à 100 millions d'habitants et dotée de ressources naturelles considérables, traverse des défis socio-économiques majeurs, notamment un taux de chômage élevé, une pauvreté persistante et une dépendance économique excessive aux exportations de matières premières. Dans ce contexte, l'entrepreneuriat apparaît comme un levier stratégique pour impulser une transformation économique durable, créer des emplois et atténuer les inégalités sociales. De surcroît, il constitue un facteur clé pour stimuler l'innovation et la compétitivité, essentiels dans un monde globalisé où les pays africains sont confrontés à des défis croissants en matière de développement économique et de diversification industrielle. Selon Ndizeye (2020), l'entrepreneuriat permettrait à la RDC de sortir de la logique extractiviste pour évoluer vers une économie plus diversifiée, résiliente et capable de répondre aux besoins croissants d'une population jeune et dynamique.

Le rôle de l'entrepreneuriat dans le développement économique des pays africains a été largement documenté par des chercheurs comme Souitaris et al. (2007), qui soulignent l'importance d'une culture entrepreneuriale solide pour la croissance

économique durable. En RD Congo, la culture entrepreneuriale reste encore embryonnaire et la majorité des jeunes diplômés se retrouvent confrontés à des difficultés d'insertion professionnelle, en raison d'un système éducatif qui ne les prépare pas adéquatement à affronter les défis du marché du travail. Les politiques publiques, bien que mettant en avant l'entrepreneuriat comme une priorité, n'ont pas encore réussi à intégrer cette discipline de manière systématique et cohérente dans les programmes éducatifs, notamment dans les écoles secondaires.

Ainsi, malgré les initiatives gouvernementales et internationales pour promouvoir l'entrepreneuriat en RD Congo, il existe un écart majeur entre les discours politiques et la réalité du terrain. L'intégration de l'entrepreneuriat dans le curriculum scolaire reste limitée et souvent, son enseignement se résume à quelques cours théoriques, sans véritable lien avec la pratique et les besoins réels du marché. Cela conduit à une déconnexion entre la formation des jeunes et les attentes du marché, limitant ainsi le potentiel entrepreneurial des générations futures.

3. Manque d'intégration systématique de l'entrepreneuriat dans le curriculum scolaire en RD Congo

Le système éducatif congolais, tout en étant en constante évolution, ne parvient pas encore à répondre aux exigences d'une économie moderne et dynamique. L'enseignement de l'entrepreneuriat, bien qu'évoqué à plusieurs reprises dans les politiques publiques, demeure marginal et insuffisamment intégré dans le curriculum scolaire secondaire. Cette absence de systématisation et de structuration du programme d'enseignement entrepreneurial constitue un obstacle majeur à la création d'une culture entrepreneuriale. En effet, comme l'ont noté Bae et al. (2014), l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les systèmes éducatifs n'est véritablement efficace que lorsqu'il est conçu de manière à développer des compétences pratiques et des aptitudes entrepreneuriales réelles chez les apprenants, plutôt que de se limiter à une approche purement théorique.

Dans le contexte de la RD Congo, la situation est particulièrement préoccupante. Le programme scolaire, en particulier au niveau secondaire, se concentre principalement sur des disciplines académiques classiques telles que les mathématiques, la littérature et

les sciences humaines, tout en négligeant largement les compétences pratiques, essentielles pour l'autonomie et l'employabilité des jeunes. L'entrepreneuriat, lorsqu'il est abordé, reste souvent cantonné à des enseignements théoriques, déconnectés des réalités économiques et sociales locales. Cette approche empêche les élèves de développer une vision concrète de ce qu'est l'entrepreneuriat et des compétences nécessaires pour réussir dans ce domaine. De plus, l'absence de programmes d'incubateurs ou de partenariats avec le secteur privé limite encore davantage la capacité des apprenants à s'engager dans des projets entrepreneuriaux réels et à acquérir une expérience pratique.

La formation des enseignants en entrepreneuriat constitue également un défi majeur. De nombreux enseignants, bien qu'ayant une formation académique solide, manquent des compétences pédagogiques et pratiques nécessaires pour enseigner l'entrepreneuriat de manière efficace. Comme l'indiquent Peterman et Kennedy (2003), un programme d'éducation à l'entrepreneuriat doit non seulement reposer sur des concepts théoriques mais aussi sur des méthodologies pédagogiques adaptées, permettant aux apprenants d'acquérir des compétences entrepreneuriales par la pratique et l'expérimentation. Cette carence en formation spécifique pour les enseignants, couplée à un manque de ressources pédagogiques adaptées, accentue la déconnexion entre la théorie et la pratique dans l'enseignement de l'entrepreneuriat en RD Congo.

Ainsi, ce papier a pour objectif principal d'analyser les perspectives des différents acteurs éducatifs, notamment les enseignants, les responsables scolaires et les élèves, concernant l'intégration de l'entrepreneuriat dans le système éducatif secondaire en RD Congo. L'étude vise à identifier les obstacles à l'enseignement de l'entrepreneuriat dans le cadre scolaire et à proposer des solutions consensuelles pour une meilleure intégration de cette discipline. Il s'agit de démontrer que l'entrepreneuriat, loin d'être une simple option facultative, devrait être un axe stratégique central dans la formation des jeunes afin de leur permettre de développer des compétences entrepreneuriales tangibles et d'être mieux préparés à affronter les défis du marché du travail et à participer activement au développement socio-économique du pays.

Dans cette optique, le papier entend également proposer des solutions concrètes pour réformer le curriculum scolaire, en tenant compte des spécificités du contexte congolais et des besoins du marché. Cela inclut la mise en place de programmes de

formation continue pour les enseignants, le développement de partenariats avec le secteur privé et l'intégration d'approches pédagogiques actives qui favorisent l'acquisition de compétences pratiques en entrepreneuriat.

4. Cadre conceptuel et théorique

L'élaboration d'un cadre conceptuel et théorique est essentielle pour comprendre l'interaction entre l'éducation, l'entrepreneuriat et le développement des compétences entrepreneuriales dans le contexte scolaire. Ce cadre permet de situer les principaux concepts et théories qui sous-tendent cette étude, d'identifier les relations entre ces notions et de guider les choix méthodologiques et analytiques. Il s'agit de contextualiser les enjeux de l'intégration de l'entrepreneuriat dans le système éducatif congolais, en prenant en compte les concepts clés du curriculum scolaire, du consensus éducatif, et de l'éducation entrepreneuriale.

1) Définition des concepts clés

a. Curriculum scolaire continu et progressif

Le terme « curriculum scolaire continu et progressif » fait référence à un ensemble structuré d'activités d'enseignement et d'apprentissage qui, tout au long du parcours éducatif, permet aux élèves de développer des compétences spécifiques et de progresser de manière logique et graduelle dans l'acquisition des savoirs et savoir-faire. Il s'agit ici d'un processus d'apprentissage qui ne se limite pas à un enseignement ponctuel mais qui s'étend de manière cohérente et progressive sur plusieurs années avec des objectifs définis pour chaque niveau. Ce concept revêt une importance capitale dans l'éducation entrepreneuriale car il permet d'adapter les contenus et les méthodes pédagogiques aux différents stades de développement des élèves. Comme le souligne Heinonen et Poikkijoki (2006), un curriculum d'entrepreneuriat progressif doit intégrer des éléments pratiques dès les premières années de scolarisation pour développer progressivement des compétences entrepreneuriales concrètes et adaptées aux réalités socio-économiques.

b. Consensus éducatif et ses implications

Le consensus éducatif désigne l'accord entre les divers acteurs de l'éducation (enseignants, élèves, autorités éducatives et communautés) sur les objectifs, les méthodes et les contenus d'enseignement. Dans le contexte de l'entrepreneuriat, il s'agit de parvenir à un accord global sur la nécessité d'intégrer l'entrepreneuriat dans le système éducatif, sur les approches pédagogiques à adopter et sur les compétences spécifiques à développer. Ce consensus est essentiel pour la réussite de toute réforme éducative car il garantit que tous les acteurs sont impliqués et que les objectifs sont partagés. Selon Vesper et Gartner (1997), le consensus éducatif est un facteur clé pour l'implémentation réussie de l'éducation entrepreneuriale car il assure la coordination entre les acteurs du système éducatif et permet de surmonter les obstacles institutionnels et socioculturels.

c. Éducation entrepreneuriale

L'éducation entrepreneuriale telle qu'elle est définie par Smith et Beasley (2011), désigne l'ensemble des pratiques pédagogiques et des contenus visant à développer chez les élèves les compétences nécessaires pour comprendre et réussir dans des activités entrepreneuriales. Cela inclut non seulement des connaissances théoriques sur la gestion et le développement d'entreprise mais aussi des compétences pratiques telles que la prise de décision, la gestion de risques, la créativité et l'innovation. L'éducation entrepreneuriale ne se limite pas à la création d'entreprises mais englobe aussi la capacité à identifier des opportunités économiques et à développer des solutions innovantes aux problèmes sociétaux. L'intégration de l'éducation entrepreneuriale dans le curriculum scolaire, comme le montre Nabi et al. (2017), peut transformer les élèves en individus proactifs, capables de s'adapter à un environnement économique dynamique.

2) Fondements théoriques***a. Théories de l'apprentissage actif (Kolb, 1984)***

L'apprentissage actif tel que théorisé par David Kolb (1984), repose sur l'idée que les individus apprennent plus efficacement lorsqu'ils sont directement impliqués dans le processus d'apprentissage, plutôt que de recevoir passivement des informations. Kolb propose un modèle d'apprentissage expérientiel qui met l'accent sur quatre étapes

fondamentales : l'expérience concrète, l'observation réfléchie, la conceptualisation abstraite et l'expérimentation active. Dans le cadre de l'éducation entrepreneuriale, cette approche est particulièrement pertinente car elle permet aux élèves de développer des compétences entrepreneuriales par la pratique et l'expérimentation, au lieu de se limiter à des connaissances théoriques. L'apprentissage actif encourage l'autonomie, l'initiative et la prise de décision, des compétences essentielles pour l'entrepreneuriat. Ainsi, un curriculum d'entrepreneuriat devrait offrir aux élèves des opportunités d'expérimenter concrètement des projets entrepreneuriaux, tout en favorisant la réflexion et l'analyse critique sur leurs expériences.

b. Approches participatives et collaboratives dans l'éducation

Les approches participatives et collaboratives dans l'éducation mettent l'accent sur l'implication active des élèves dans leur processus d'apprentissage, en favorisant les interactions entre pairs, l'échange d'idées et le travail en groupe. Ces approches ont été largement adoptées dans l'enseignement de l'entrepreneuriat car elles reflètent les réalités du monde entrepreneurial, où la collaboration et l'échange d'idées sont essentiels pour l'innovation et la création de valeur. Selon Jones & English (2004), l'éducation entrepreneuriale gagne en efficacité lorsqu'elle se base sur des méthodes participatives où les élèves sont invités à travailler sur des projets concrets, à résoudre des problèmes en équipe et à prendre des décisions collectives. Ces approches favorisent le développement de compétences sociales, comme le leadership, la gestion de conflits et la communication qui sont toutes cruciales pour réussir dans le domaine entrepreneurial.

3) Le rôle de l'entrepreneuriat dans l'éducation

a. Importance pour le développement des compétences

L'entrepreneuriat joue un rôle central dans le développement des compétences, en particulier dans les pays en développement comme la RD Congo où la création d'emplois et la réduction du chômage sont des priorités nationales. L'éducation à l'entrepreneuriat permet aux élèves d'acquérir des compétences transversales telles que la gestion du temps, la résilience, la créativité et la capacité à gérer des projets et des équipes. Comme le souligne Ndizeye (2020), l'éducation entrepreneuriale ne se limite pas à la formation à la gestion d'entreprise mais elle incite les élèves à adopter un état d'esprit entrepreneurial,

caractérisé par une attitude proactive face aux défis économiques et sociaux. L'éducation entrepreneuriale favorise ainsi une meilleure préparation des jeunes à l'incertitude du marché du travail, en leur offrant des outils et des compétences pour créer des opportunités plutôt que de simplement attendre qu'elles se présentent.

Dans un cadre global, Nabi et al. (2017) affirment que l'éducation entrepreneuriale a un impact significatif sur les intentions entrepreneuriales des élèves. En cultivant un état d'esprit entrepreneurial dès le plus jeune âge, les systèmes éducatifs contribuent à transformer les jeunes en agents de changement, capables de participer activement au développement économique et social de leur pays. L'intégration de l'entrepreneuriat dans l'enseignement secondaire, comme le montre l'étude de Matlay (2008), est particulièrement importante car elle permet de façonner des comportements entrepreneuriaux avant que les élèves ne s'engagent dans des études supérieures ou ne commencent à chercher un emploi.

b. Exemples de pays intégrant l'entrepreneuriat dès le secondaire

Des pays comme les États-Unis, le Royaume-Uni et le Canada ont démontré l'efficacité d'une approche intégrée de l'éducation entrepreneuriale dès le secondaire. Aux États-Unis, des programmes comme « Junior Achievement » ont permis d'inculquer des compétences entrepreneuriales aux jeunes dès le lycée, en les impliquant dans des projets d'entrepreneuriat pratiques et en leur donnant les outils pour créer des entreprises. Le Royaume-Uni a également mis en place un curriculum d'entrepreneuriat à l'école secondaire, en s'appuyant sur des méthodes pédagogiques participatives et pratiques, permettant aux élèves d'acquérir des compétences en gestion, en leadership et en innovation. Ces exemples illustrent l'importance d'un curriculum progressif et intégré qui évolue avec les besoins des élèves et les exigences du marché. La RDC, à travers ses réformes éducatives, pourrait tirer parti de ces exemples pour structurer une éducation à l'entrepreneuriat qui réponde aux besoins de ses jeunes citoyens, en les préparant à un avenir entrepreneurial.

5. Méthodologie

La méthodologie retenue pour cette étude s'inscrit dans un cadre qualitatif rigoureux, combinant une analyse documentaire approfondie et des entretiens semi-

directifs. Cette approche vise à explorer les dimensions complexes de l'éducation à l'entrepreneuriat dans le contexte spécifique de la RD Congo. L'analyse documentaire s'est concentrée sur les politiques publiques nationales, les cadres curriculaires existants, et les études empiriques menées à l'échelle internationale, notamment dans des contextes africains similaires. Ce travail a permis de dégager des tendances significatives en matière de formation entrepreneuriale et d'identifier les meilleures pratiques pouvant être adaptées au contexte congolais (Rasheed & Rasheed, 2003 ; Nabi et al., 2017).

Les entretiens semi-directifs ont constitué l'outil central de collecte des données empiriques. Menés auprès d'un échantillon représentatif comprenant 60 participants – enseignants, responsables scolaires et élèves – ces entretiens ont permis de recueillir des perceptions et des témoignages directs des acteurs clés du système éducatif. L'objectif était de comprendre les obstacles spécifiques rencontrés dans l'enseignement de l'entrepreneuriat et d'identifier des pistes de solutions adaptées aux réalités locales. L'échantillon a été stratégiquement réparti selon les différentes provinces de la RD Congo, afin d'assurer une diversité géographique et une représentativité des problématiques régionales. Les participants ont été contactés par divers moyens, en fonction des infrastructures de communication locales, à savoir par e-mail, appels téléphoniques, messages vocaux via WhatsApp et en collaboration avec des représentants locaux dans les zones les plus isolées.

Afin de garantir la rigueur de la méthodologie et la représentativité des données, l'étude a pris en compte les particularités des zones urbaines et rurales, ainsi que les disparités dans l'accès aux technologies de l'information et de la communication. Cette approche multimodale a permis de surmonter les obstacles logistiques liés à l'immensité du territoire congolais. Les entretiens ont été réalisés dans un souci d'inclusivité, offrant une plateforme d'expression à tous les acteurs concernés par l'éducation entrepreneuriale. En définitive, cette méthodologie a permis de trianguler les données issues de la revue documentaire et des témoignages terrain, offrant ainsi une compréhension fine et contextualisée des enjeux de l'éducation à l'entrepreneuriat en RD Congo.

La répartition des participants dans les 26 provinces de la RD Congo a été regroupée en 9 pôles géographiques afin de mieux refléter les réalités socio-éducatives du pays. Ces pôles sont : Kinshasa, l'ancien Bas-Congo, l'ancien Kivu (Maniema, Nord et Sud), l'ancien Province Orientale, l'ancien Équateur, le Grand Kasai, l'ancien

Bandundu et l'ancien Katanga. La distribution des participants est présentée dans le tableau suivant :

Tableau 1 : Tableau de répartition des participants aux entretiens semi-directifs

Province	Enseignants	Responsables scolaires	Élèves	Total
Kinshasa	3	2	4	9
Ancien Bas-Congo	2	2	3	7
Ancien Kivu (Maniema Nord et Sud)	10	4	5	19
Ancienne Province Orientale	2	2	2	6
Ancien Équateur	2	1	1	4
Grand Kasai	2	2	2	6
Ancien Bandundu	1	2	1	4
Ancien Katanga	9	3	5	17
Total	31	18	23	72

Cette répartition, basée sur les pôles géographiques susmentionnés, permet de saisir les spécificités locales tout en assurant une couverture nationale des différentes réalités de l'éducation à l'entrepreneuriat.

6. Diagnostic de la situation actuelle en RD Congo

Le diagnostic de la situation actuelle de l'éducation entrepreneuriale en RD Congo constitue un point de départ essentiel pour identifier les forces et les faiblesses du système éducatif en matière d'entrepreneuriat. Il s'agit ici d'analyser le programme existant, de recueillir les perspectives des acteurs éducatifs et de mettre en lumière les obstacles majeurs qui freinent l'intégration et le développement de l'éducation à l'entrepreneuriat.

1) *Analyse des programmes existants*

a. *Étendue et limites des initiatives en entrepreneuriat dans le système éducatif congolais*

Le système éducatif de la RD Congo a entrepris, ces dernières années, des réformes visant à renforcer l'enseignement de l'entrepreneuriat, notamment à travers l'introduction de programmes spécifiques dans les écoles secondaires. Toutefois, l'étendue et l'efficacité de ces initiatives restent limitées. Le programme d'entrepreneuriat est essentiellement concentré dans les écoles secondaires, plus précisément dans les classes de troisième année des humanités techniques commerciales, avec un accent particulier sur la filière commerciale et gestion. Ce programme est censé fournir aux élèves des compétences de base en gestion d'entreprise, en création d'entreprise et en gestion des risques économiques.

Cependant, comme l'indiquent les travaux de Kilauri (2024), l'application du curriculum est marquée par de nombreuses limitations telles que la rigidité du programme qui ne tient pas suffisamment compte des évolutions économiques et technologiques récentes. De plus, les matières liées à l'entrepreneuriat ne sont souvent pas bien intégrées avec d'autres disciplines. Ce qui limite l'approfondissement des concepts entrepreneuriaux dans un cadre global. Cette limitation est également liée à un manque de coordination entre les différents niveaux de l'enseignement. Ce qui fait que l'entrepreneuriat reste souvent une matière isolée, enseignée en parallèle et non dans un cadre intégré avec d'autres compétences professionnelles et pratiques.

L'insuffisance de ressources pédagogiques adaptées, le faible nombre d'enseignants formés spécifiquement à l'entrepreneuriat et le manque de matériaux

didactiques contemporains aggravent encore cette situation. Les écoles manquent souvent de supports pédagogiques pratiques tels que des études de cas, des logiciels de gestion ou même des livres de qualité et actuels. En outre, le curriculum actuel semble principalement théorique avec peu d'opportunités d'application pratique qui permettrait aux élèves de mettre en œuvre les concepts qu'ils apprennent. Cela réduit l'impact réel du programme sur le développement des compétences entrepreneuriales des élèves.

b. Étude de cas : curriculum de l'entrepreneuriat en troisième année des humanités techniques commerciales

Un examen approfondi du programme de l'entrepreneuriat en troisième année des humanités techniques commerciales révèle plusieurs points cruciaux. Ce programme couvre des sujets comme la création d'entreprise, la gestion des finances, le marketing, et la gestion des ressources humaines. Toutefois, la portée du programme reste limitée par un contenu statique, rarement mis à jour en fonction des besoins changeants du marché. Les leçons sont souvent basées sur des modèles traditionnels qui ne prennent pas suffisamment en compte l'environnement dynamique des affaires, la digitalisation ou encore les nouvelles pratiques entrepreneuriales globales comme le modèle de l'économie numérique ou les entreprises sociales.

Ainsi, malgré l'existence de ce programme, il manque des dispositifs pour relier directement l'éducation théorique à la pratique réelle sur le terrain comme des partenariats avec des entreprises locales, des projets de terrain ou des stages d'immersion dans des start-ups. Le contenu, bien que pertinent sur le papier, est souvent trop abstrait et théorique pour nourrir un véritable esprit entrepreneurial chez les apprenants.

2) Perspectives des acteurs éducatifs

a. Enquêtes ou témoignages des enseignants, élèves et parents

Afin de mieux comprendre les perceptions et les besoins des différents acteurs éducatifs, il est crucial de mener des enquêtes ou des entretiens avec les enseignants, les élèves et les parents. D'une part, les enseignants interrogés soulignent fréquemment un manque de formation continue et de perfectionnement dans l'enseignement de l'entrepreneuriat. Selon une étude de Kilauri (2024), les enseignants ne disposent pas

d'outils nécessaires pour enseigner efficacement l'entrepreneuriat et se trouvent souvent démunis face à la complexité de la matière. De plus, la formation initiale des enseignants ne prépare pas adéquatement à l'enseignement de l'entrepreneuriat. Ce qui conduit à une pédagogie moins efficace, centrée principalement sur la théorie et l'exposé magistral, au lieu d'une pédagogie active et participative.

D'autre part, les élèves et les parents expriment une certaine frustration face à un programme d'entrepreneuriat qui semble déconnecté de la réalité du marché du travail. De nombreux élèves admettent ne pas voir l'utilité pratique de certaines matières enseignées, notamment celles qui concernent la gestion d'entreprise car elles ne sont pas accompagnées d'une pratique sur le terrain. Les parents, pour leur part, soulignent le manque d'opportunités pour leurs enfants d'apprendre dans des environnements réels ou dans des entreprises. Ce qui limiterait la pertinence de l'enseignement reçu.

b. Perception des décideurs politiques et experts éducatifs

Les décideurs politiques et les experts éducatifs en RD Congo reconnaissent de plus en plus l'importance de l'entrepreneuriat pour le développement économique du pays. Cependant, beaucoup d'entre eux soulignent l'absence d'une politique nationale cohérente et intégrée qui favoriserait l'éducation à l'entrepreneuriat dès le primaire et le secondaire. Les acteurs politiques en RD Congo sont souvent confrontés à des priorités concurrentes telles que les infrastructures, la santé et la sécurité. Ce qui fait que l'entrepreneuriat éducatif n'est pas toujours perçu comme un axe stratégique prioritaire. Certains experts suggèrent qu'une plus grande collaboration entre les ministères de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et du Commerce serait nécessaire pour harmoniser les efforts et mettre en place des programmes véritablement adaptés aux besoins du marché.

Les experts en éducation, comme Nabi et al. (2017), affirment que l'intégration de l'entrepreneuriat doit être pensée à long terme et non comme une simple addition de cours à un programme existant. Cela implique de revoir les méthodologies pédagogiques et de créer un environnement d'apprentissage plus interactif et appliqué. Il est également suggéré d'adopter une approche de partenariat public-privé pour soutenir le développement de l'éducation entrepreneuriale, notamment en mettant en place des projets pilotes dans des écoles pilotes.

3) *Obstacles majeurs identifiés*

a. *Manque de ressources pédagogiques*

L'un des obstacles majeurs à la mise en œuvre effective de l'éducation à l'entrepreneuriat en RD Congo reste le manque de ressources pédagogiques adaptées. Comme le souligne Heinonen et Poikkijoki (2006), l'absence de matériels pédagogiques modernes, comme des études de cas, des logiciels de gestion ou même des manuels d'enseignement mis à jour, empêche une formation efficace des élèves. De plus, le manque de financement pour la formation continue des enseignants et la mise à jour des programmes rend l'intégration de l'entrepreneuriat plus complexe.

b. *Insuffisance de formation des enseignants*

L'insuffisance de la formation des enseignants dans le domaine de l'entrepreneuriat est un autre obstacle majeur. Beaucoup d'enseignants ne sont pas suffisamment préparés à dispenser un enseignement entrepreneurial de qualité. Selon une étude de Matlay (2008), les enseignants ont souvent une formation académique limitée en entrepreneuriat. Ce qui rend difficile l'adoption de méthodes pédagogiques innovantes, notamment celles qui privilégient l'apprentissage actif et les approches participatives. Les enseignants se retrouvent souvent confinés dans des méthodes d'enseignement traditionnelles qui ne permettent pas aux élèves de développer les compétences pratiques nécessaires à l'entrepreneuriat.

c. *Faible collaboration entre le secteur éducatif et les institutions privées*

La faible collaboration entre le secteur éducatif et les institutions privées constitue un obstacle supplémentaire. En RD Congo, l'enseignement entrepreneurial souffre d'une déconnexion avec le monde réel des affaires et des entreprises. Le manque de partenariat avec les entreprises et les organisations de la société civile empêche les élèves d'avoir accès à des stages, à des projets en entreprise ou à des mentors. Cette séparation entre la théorie et la pratique nuit à l'efficacité du programme et à la préparation des élèves à la réalité entrepreneuriale. Selon Peterman et Kennedy (2003), l'engagement des entreprises dans la formation entrepreneuriale des élèves est crucial pour leur fournir une perspective plus réaliste et dynamique de l'entrepreneuriat.

7. Vers un consensus éducatif pour un curriculum entrepreneurial intégré

L'enseignement de l'entrepreneuriat constitue un levier crucial pour stimuler l'innovation, la créativité et l'autonomie économique dans un pays en développement comme la République Démocratique du Congo. Cependant, pour que l'éducation entrepreneuriale soit véritablement efficace, elle doit être intégrée de manière systématique et progressive dans le curriculum scolaire, et ce, dès les premières étapes de l'éducation. La conception d'un curriculum entrepreneurial progressif et cohérent, prenant en compte les réalités culturelles et économiques de la RD Congo, est un défi majeur qui nécessite la collaboration de multiples parties prenantes : enseignants, parents, communautés locales, décideurs politiques et experts en éducation. Dans cette optique, il est impératif de définir les principes fondamentaux d'un tel curriculum, d'explorer les approches permettant d'instaurer un consensus éducatif et de proposer un modèle adapté au contexte congolais.

1) *Principes fondamentaux d'un curriculum entrepreneurial progressif*

a. Inclusion des compétences entrepreneuriales dans toutes les filières

L'un des premiers principes d'un curriculum entrepreneurial progressif est l'inclusion des compétences entrepreneuriales à tous les niveaux et dans toutes les filières de l'éducation. Contrairement à une approche qui se limite à une discipline isolée dans un programme scolaire, un curriculum entrepreneurial intégré doit permettre à chaque élève, quel que soit son parcours académique, de développer des compétences clés liées à l'entrepreneuriat telles que la créativité, la prise de décision, la gestion des risques et la communication. L'idée est de rendre l'entrepreneuriat transversal à l'ensemble des matières et de l'inclure dans des contextes diversifiés, permettant ainsi à chaque apprenant d'acquérir une vision globale et dynamique de l'entrepreneuriat. Cette approche préfigure un modèle dans lequel l'entrepreneuriat n'est pas une matière annexe mais une compétence fondamentale, utile dans toutes les sphères professionnelles, qu'elles soient commerciales, sociales, ou technologiques.

Les travaux de Vesper & Gartner (1997) soulignent que l'éducation à l'entrepreneuriat doit viser à développer des compétences pratiques et transversales qui s'adaptent aux besoins des jeunes générations. Par exemple, dans le cadre de

l'enseignement secondaire, l'introduction de modules ou de projets entrepreneuriaux dans des matières comme les sciences économiques, les mathématiques ou même les langues, peut aider à renforcer la compréhension des élèves des enjeux économiques et des mécanismes entrepreneuriaux.

b. Progression continue du primaire au secondaire

Un autre principe clé d'un curriculum entrepreneurial efficace est la progression continue des compétences entrepreneuriales du primaire au secondaire. Il est important que les élèves commencent dès le primaire à être sensibilisés à l'esprit d'initiative et à la pensée entrepreneuriale et que ce processus se poursuive de manière plus approfondie tout au long de leur parcours éducatif. Le développement de compétences entrepreneuriales doit être un processus itératif et cumulatif qui commence par des activités simples au primaire (comme des projets collectifs, des jeux de rôle, ou des simulations économiques) et se complexifie progressivement au fur et à mesure que les élèves progressent dans leur parcours scolaire.

Le modèle proposé par Peterman et Kennedy (2003) insiste sur la nécessité de bâtir un programme qui permette aux élèves de développer des compétences de plus en plus complexes et spécifiques à l'entrepreneuriat. Par exemple, au primaire, les élèves peuvent apprendre à travailler en groupe, à gérer des ressources limitées et à réfléchir à des solutions créatives à des problèmes pratiques. Au secondaire, ces compétences peuvent être affinées et enrichies par des projets de création d'entreprises, des analyses de marché ou encore des études de cas réels.

2) Approches pour un consensus éducatif

a. Rôle des enseignants dans la co-construction des contenus

Les enseignants jouent un rôle central dans la réussite d'un curriculum entrepreneurial intégré. Ils ne sont pas seulement les transmetteurs de connaissances mais des acteurs clés dans la co-construction des contenus éducatifs. Le processus de co-construction implique que les enseignants soient impliqués dès le début dans la création et l'adaptation des programmes afin de garantir que les contenus soient pertinents, pratiques et adaptés aux besoins des élèves.

L'approche de l'apprentissage actif telle que la propose Kolb (1984), est particulièrement adaptée à l'enseignement de l'entrepreneuriat car elle place l'élève au centre de l'apprentissage. En encourageant les enseignants à adopter des méthodes pédagogiques participatives telles que les simulations d'entreprise, les études de cas ou les projets collaboratifs, on favorise une approche qui va au-delà des simples connaissances théoriques. Les enseignants, formés à ces méthodes, deviennent des facilitateurs d'apprentissage, capables de guider les élèves dans leur réflexion et leur engagement entrepreneurial.

b. Implication des parents et des communautés locales

L'implication des parents et des communautés locales est essentielle pour garantir que l'éducation entrepreneuriale ait un impact réel et durable. Les parents, en tant que premiers éducateurs des enfants, jouent un rôle primordial dans le soutien à l'esprit d'entreprise des jeunes, en leur transmettant des valeurs de travail, de persévérance et de prise d'initiative. Dans le contexte congolais, il est important de développer des initiatives qui intègrent les parents dans le processus éducatif, par exemple à travers des ateliers ou des conférences sur l'entrepreneuriat ou en les encourageant à soutenir les projets entrepreneuriaux de leurs enfants.

Les communautés locales, quant à elles, peuvent offrir des opportunités concrètes d'apprentissage. Les écoles peuvent nouer des partenariats avec des entreprises locales ou des organisations communautaires pour offrir aux élèves des expériences pratiques telles que des stages, des visites d'entreprises ou des projets en collaboration avec des acteurs locaux. En faisant le lien entre l'école et la réalité économique locale, on permet aux élèves d'ancrer leur apprentissage dans des contextes réels et pertinents.

c. Collaboration avec les décideurs politiques et les experts en éducation

Pour que l'intégration de l'entrepreneuriat dans le curriculum scolaire soit effective, il est crucial que les décideurs politiques et les experts en éducation collaborent activement à l'élaboration de politiques éducatives qui soutiennent cette intégration. Les réformes éducatives doivent être soutenues par des politiques publiques cohérentes, qui allouent des ressources suffisantes à la formation des enseignants, à l'élaboration de supports pédagogiques et à l'adaptation des infrastructures scolaires. Le rôle des

décideurs politiques est de garantir que l'éducation entrepreneuriale devienne une priorité nationale, en développant des programmes de financement, des incitations fiscales pour les entreprises partenaires et en créant des incitations pour les écoles à adopter ces programmes.

Les experts en éducation, pour leur part, doivent veiller à ce que les pratiques pédagogiques et les contenus soient fondés sur des recherches rigoureuses et adaptées au contexte local. Le consensus éducatif doit également intégrer des pratiques évaluatives, basées sur des critères clairs de développement des compétences entrepreneuriales, permettant ainsi une évaluation rigoureuse de l'impact des programmes.

3) *Modèle proposé pour la RD Congo*

a. *Structure d'un curriculum progressif (objectifs par niveau d'enseignement)*

Le modèle proposé pour la RD Congo repose sur un curriculum entrepreneurial progressif, qui se développe au fil des années scolaires. À chaque niveau, les objectifs sont adaptés en fonction des capacités des élèves et des exigences du marché du travail local. Le primaire devrait se concentrer sur l'éveil à l'esprit entrepreneurial et au travail en équipe tandis que le secondaire mettrait l'accent sur le développement de compétences plus spécifiques et plus techniques.

Au primaire, l'objectif principal est de sensibiliser les élèves à l'entrepreneuriat à travers des activités pratiques et des jeux. **Au secondaire**, le curriculum se diversifierait avec des modules plus spécialisés, notamment sur la gestion d'entreprise, le marketing, la finance, et l'innovation. En définitive, **au niveau universitaire** et dans les formations professionnelles, les élèves devraient avoir l'opportunité de développer des projets d'entrepreneuriat et de participer à des incubateurs d'entreprises.

b. *Méthodes d'évaluation des compétences entrepreneuriales*

L'évaluation des compétences entrepreneuriales doit dépasser les simples examens théoriques pour adopter des méthodes plus pratiques et participatives. L'évaluation formative, basée sur des projets pratiques et des études de cas réels, devrait être privilégiée avec des critères portant sur l'initiative, la gestion de projets, la prise de décision et la capacité à résoudre des problèmes complexes. Les travaux de Souitaris et

al. (2007) soulignent que l'évaluation de l'entrepreneuriat doit être multidimensionnelle, prenant en compte aussi bien les compétences techniques que les compétences comportementales, telles que l'esprit d'initiative et la gestion des risques.

8. Étude de faisabilité et recommandations pratiques

L'intégration d'un curriculum entrepreneurial progressif dans le système éducatif congolais nécessite une analyse approfondie de la faisabilité et de la mise en œuvre pratique de cette initiative. Cette étude doit se concentrer sur les ressources nécessaires pour garantir l'efficacité du programme ainsi que sur les parties prenantes stratégiques dont la collaboration sera essentielle pour assurer sa réussite. En outre, des recommandations concrètes doivent être formulées pour assurer une transition harmonieuse vers un modèle éducatif plus entrepreneurial, en tenant compte des réalités et des défis propres à la RD Congo. Ces recommandations incluent la formation continue des enseignants, l'élaboration de matériels pédagogiques adaptés, la création de partenariats avec les entreprises locales et la sensibilisation des parents et des élèves à l'importance de l'entrepreneuriat.

1) Étude de faisabilité

a. Analyse des ressources nécessaires : humaines, matérielles et financières

La mise en place d'un curriculum entrepreneurial progressif dans le système éducatif congolais exige un ensemble de ressources humaines, matérielles et financières adéquates pour garantir sa pérennité et son succès.

▪ Ressources humaines

L'un des éléments clés pour la réussite d'un tel projet est la formation des enseignants. Ceux-ci doivent être capables d'intégrer l'entrepreneuriat dans leurs pratiques pédagogiques et de transmettre des compétences entrepreneuriales aux élèves. Cela implique une formation spécialisée pour les enseignants, non seulement en matière de pédagogie entrepreneurial mais aussi sur les aspects pratiques liés à la création et à la gestion d'entreprises. Des formations en développement professionnel continu, sur le modèle des systèmes d'enseignement axés sur l'entrepreneuriat comme celles proposées

par Bae et al. (2014), seraient essentielles pour renforcer les capacités des enseignants et garantir qu'ils disposent des outils et des connaissances nécessaires pour enseigner efficacement l'entrepreneuriat.

▪ *Ressources matérielles*

La mise en œuvre du curriculum entrepreneurial nécessite également des ressources matérielles adaptées telles que des manuels scolaires, des outils pédagogiques interactifs, des logiciels de gestion d'entreprise et des espaces d'apprentissage dédiés (par exemple, des incubateurs d'entreprises ou des centres de ressources entrepreneuriales). Le développement de matériels pédagogiques adaptés aux réalités du contexte congolais est crucial pour garantir la pertinence du programme. Cela pourrait inclure des manuels en langue locale, des études de cas congolaises et des modules spécifiques adaptés aux défis économiques de la RD Congo.

▪ *Ressources financières*

L'allocation de ressources financières est indispensable pour le financement de la formation des enseignants, l'élaboration de supports pédagogiques et la création d'infrastructures d'apprentissage adaptées. Il serait judicieux d'envisager un financement mixte, alliant des fonds publics et privés ainsi que des partenariats avec des organisations internationales qui soutiennent l'éducation à l'entrepreneuriat. La collaboration avec des acteurs comme la Banque Mondiale ou la Coopération Française pourrait fournir des ressources pour la mise en œuvre du programme. Le financement devrait également couvrir les frais de sensibilisation, de formation et de mise en réseau des différents acteurs.

2) *Identification des parties prenantes stratégiques*

Les parties prenantes stratégiques jouent un rôle essentiel dans la réussite du projet. Parmi celles-ci, on retrouve :

- *Les ministères de l'éducation et de l'économie* : Leur engagement est crucial pour intégrer officiellement l'entrepreneuriat dans les curricula nationaux et pour allouer les ressources nécessaires à la mise en œuvre.

- *Les enseignants et formateurs* : Ils sont au cœur du projet car leur implication dans la conception du programme et leur formation continue garantiront la qualité de l'enseignement de l'entrepreneuriat.
- *Les entreprises locales et les chambres de commerce* : Leur rôle est fondamental dans l'offre d'opportunités d'apprentissage pratiques pour les élèves, notamment à travers des stages, des partenariats ou des projets collaboratifs.
- *Les parents et les communautés locales* : En sensibilisant ces groupes à l'importance de l'entrepreneuriat, on peut améliorer l'adhésion au programme et encourager les élèves à se lancer dans des projets entrepreneuriaux.
- *Les organisations internationales* : Elles peuvent apporter des financements et des expertises en matière de formation, de développement de contenu, et de gestion de projets entrepreneuriaux.

9. Recommandations concrètes

1) Formation continue pour les enseignants

La formation continue des enseignants est un élément clé pour garantir l'efficacité du programme d'entrepreneuriat dans les écoles congolaises. En ce sens, il est recommandé de mettre en place des programmes de formation réguliers, adaptés aux besoins des enseignants en matière de pédagogie entrepreneuriale. Ces formations doivent non seulement couvrir les concepts clés de l'entrepreneuriat mais aussi introduire des méthodes pédagogiques innovantes et interactives. Par exemple, les approches pédagogiques basées sur l'apprentissage actif (Kolb, 1984) devraient être privilégiées pour encourager la participation des élèves et stimuler leur esprit entrepreneurial. En outre, les enseignants doivent être formés à l'utilisation de ressources pédagogiques numériques et interactives qui rendent l'apprentissage de l'entrepreneuriat plus engageant et pertinent.

2) Élaboration de matériels pédagogiques adaptés au contexte congolais

L'élaboration de matériels pédagogiques adaptés au contexte congolais est indispensable pour rendre l'enseignement de l'entrepreneuriat pertinent et accessible. Il est nécessaire de concevoir des manuels scolaires, des guides d'activités et des études de

cas qui reflètent les réalités économiques et sociales de la RD Congo. Les ressources doivent intégrer des exemples locaux de réussite entrepreneuriale et de défis économiques spécifiques à la RDC afin de rendre les élèves plus conscients des opportunités et des obstacles auxquels ils seront confrontés dans leur environnement économique. La collaboration avec des experts locaux et des entreprises congolaises peut être un moyen de développer des contenus pédagogiques adaptés et ancrés dans la réalité congolaise.

3) Création de partenariats entre écoles et entreprises locales

La création de partenariats solides entre les écoles et les entreprises locales est essentielle pour offrir aux élèves des opportunités d'apprentissage pratiques. Ces partenariats peuvent se traduire par des programmes de stage, des visites d'entreprises ou des projets collaboratifs qui permettent aux élèves de développer des compétences entrepreneuriales dans un environnement réel. Les entreprises locales, en particulier les petites et moyennes entreprises (PME), peuvent offrir des perspectives précieuses aux élèves, en leur permettant de travailler sur des projets concrets et de comprendre les défis auxquels elles sont confrontées. Les écoles, pour leur part, peuvent faciliter l'adaptation des programmes d'entrepreneuriat aux réalités du marché local en collaborant étroitement avec les acteurs économiques régionaux.

4) Sensibilisation des parents et élèves à l'importance de l'entrepreneuriat

La sensibilisation des parents et des élèves à l'importance de l'entrepreneuriat est une étape cruciale pour le succès du programme. Les parents, en tant que premiers éducateurs, doivent être impliqués dans le processus, en leur offrant des formations et des ateliers sur l'esprit entrepreneurial. Ils jouent un rôle clé dans l'encouragement de leurs enfants à développer des compétences entrepreneuriales et à envisager l'entrepreneuriat comme une option de carrière viable. Il est également important de sensibiliser les élèves dès le plus jeune âge aux possibilités offertes par l'entrepreneuriat, en leur montrant comment l'entrepreneuriat peut répondre aux défis sociaux et économiques de la RD Congo.

Conclusion

Dans cette étude, nous avons exploré l'importance de l'intégration d'un curriculum entrepreneurial progressif dans le système éducatif congolais, dans le but de favoriser le développement des compétences entrepreneuriales chez les élèves. Nous avons abordé les enjeux fondamentaux liés à l'enseignement de l'entrepreneuriat, en soulignant les défis existants, les perspectives de solutions possibles ainsi que les implications de ces initiatives tant au niveau académique que pratique.

▪ *Synthèse des principaux points abordés*

Le diagnostic de la situation actuelle en RD Congo a mis en évidence un certain nombre de limites dans l'intégration systématique de l'entrepreneuriat dans le système éducatif. Bien que des initiatives existent, notamment dans les humanités techniques commerciales, l'entrepreneuriat demeure souvent un domaine marginalisé dans les curricula scolaires. Les obstacles identifiés tels que le manque de ressources pédagogiques adaptées, l'insuffisance de la formation des enseignants et la faible collaboration entre le secteur éducatif et le secteur privé, sont des facteurs clés qui freinent le développement de l'entrepreneuriat au sein des écoles congolaises.

Dans un contexte où la RD Congo fait face à des défis socio-économiques majeurs, l'introduction d'un curriculum entrepreneurial progressif, dès le primaire jusqu'au secondaire, semble être une solution stratégique pour répondre à ces besoins. Ce curriculum devrait être construit de manière à inclure des compétences entrepreneuriales à tous les niveaux du système éducatif, en prenant en compte les spécificités locales et les besoins du marché. L'approche devrait également se concentrer sur la formation continue des enseignants, l'élaboration de matériels pédagogiques adaptés ainsi que la mise en place de partenariats avec le secteur privé, en particulier les entreprises locales.

Le modèle proposé pour la RD Congo s'appuie sur une progression continue des compétences entrepreneuriales à travers les différents niveaux d'enseignement avec une méthodologie participative et collaborative impliquant les enseignants, les parents, les communautés locales ainsi que les décideurs politiques. Cette approche vise à créer un consensus éducatif autour de l'importance de l'entrepreneuriat, en veillant à ce que les élèves acquièrent les compétences nécessaires pour réussir dans un environnement économique en constante évolution.

▪ *Contribution de l'article à la réflexion académique et pratique*

Ce papier contribue à la réflexion académique en offrant une analyse détaillée du contexte congolais en matière d'éducation entrepreneuriale, en s'appuyant sur des références théoriques solides et des études de cas pertinentes. Il apporte une perspective nouvelle sur la manière dont l'entrepreneuriat peut être intégré dans le curriculum scolaire en RDC, en prenant en compte les défis spécifiques du pays mais aussi les opportunités qu'offre un tel programme pour la transformation économique et sociale.

Pratiquement, ce papier propose des solutions concrètes et réalisables pour la mise en œuvre d'un curriculum entrepreneurial. Il offre des recommandations qui, si elles sont suivies, pourraient contribuer à renforcer l'esprit entrepreneurial des jeunes congolais et à préparer les générations futures à relever les défis de l'entrepreneuriat dans un contexte de développement durable. En ce sens, le papier va au-delà de l'analyse des problèmes et offre des pistes de solutions qui sont non seulement adaptées aux réalités locales mais qui peuvent également servir de modèle pour d'autres pays en développement confrontés à des enjeux similaires.

▪ *Perspectives de recherche future*

Les perspectives de recherche future sur ce sujet sont multiples et offrent un large éventail de pistes à explorer. Un premier axe de recherche pourrait concerner le suivi de la mise en œuvre du curriculum entrepreneurial dans les écoles congolaises. Il serait pertinent d'évaluer de manière longitudinale l'impact de ce curriculum sur le développement des compétences entrepreneuriales des élèves ainsi que sur leur propension à entreprendre une activité économique après leur scolarité. Des études de terrain pourraient être menées pour mesurer l'efficacité des programmes, en recueillant les témoignages des enseignants, des élèves et des parents et en analysant les résultats économiques concrets obtenus.

Une autre direction de recherche pourrait se concentrer sur la question de la formation des enseignants. Il serait utile d'étudier l'efficacité des formations continues proposées aux enseignants, en identifiant les facteurs qui contribuent à leur succès ou à leur échec. Cette recherche pourrait également explorer comment la pédagogie entrepreneuriale peut être appliquée dans d'autres disciplines afin de renforcer l'approche transversale de l'entrepreneuriat dans l'ensemble du système éducatif.

Enfin, des recherches supplémentaires pourraient s'intéresser aux partenariats entre les écoles et les entreprises locales. Il serait intéressant d'analyser les modèles de collaboration les plus efficaces, en tenant compte des spécificités culturelles et économiques de la RD Congo. Une telle étude permettrait de mieux comprendre comment les écoles peuvent bénéficier des expériences réelles du secteur privé pour enrichir leur programme entrepreneurial, et vice versa.

En conclusion, l'intégration d'un curriculum entrepreneurial progressif en RD Congo représente une opportunité stratégique pour le développement socio-économique du pays. Toutefois, la mise en œuvre réussie de ce programme nécessitera l'engagement des parties prenantes, une coordination efficace entre les différents acteurs éducatifs et économiques et un suivi rigoureux de l'impact de ces initiatives sur les jeunes générations. Ce faisant, la RD Congo pourra préparer ses élèves à devenir les entrepreneurs de demain, capables de contribuer activement à la transformation économique et à l'innovation dans le pays.

Références bibliographiques

- Bae, J., et al. (2014). The entrepreneurial education: A global review of programs, policies, and outcomes. *International Journal of Entrepreneurship Education*, 10(2), 1-21.
- Bae, T. J., et al. (2014). The relationship between entrepreneurship education and entrepreneurial intentions: A meta-analytic review. *Education + Training*, 56(8/9), 658-673.
- Heinonen, J., & Poikkijoki, S. A. (2006). An entrepreneurial pedagogy? The value of entrepreneurship education. *Journal of Management Development*, 25(1), 19-36.
- Jones, C., & English, J. (2004). A contemporary approach to entrepreneurship education. *Education + Training*, 46(8/9), 416-423.
- Jean Kilauri Bitubi (2024). Formation continue des enseignants des classes de troisièmes années des humanités commerciales et gestion de Goma sur l'enseignement de l'entrepreneuriat. Mémoire DEA, Université Pédagogique Nationale (UPN), pages 255.

- Jean Kilauri Bitubi (2024). *À travers l'entrepreneuriat éducatif : Former les élèves capables d'innover, d'entrepreneuriat et de relever les défis de leur communauté*. Editions Universitaires Européennes, Pages 144.
- Kolb, D. A. (1984). *Experiential learning: Experience as the source of learning and development*. Prentice-Hall.
- Matlay, H. (2008). Entrepreneurship education: A review of current research. *Education & Training*, 50(7), 557-574.
- Nabi, G., et al. (2017). Entrepreneurship education and outcomes: A review of the empirical research. *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*, 23(3), 230-246.
- Ndizeye, D. (2020). Entrepreneurship education and the promotion of entrepreneurial skills in Africa: The case of Rwanda. *Journal of African Business*, 21(3), 370-387.
- Peterman, N. E., & Kennedy, J. (2003). Enterprise education: Influencing students' perceptions of entrepreneurship. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 28(2), 129-144.
- Rasheed, S., & Rasheed, M. (2003). Entrepreneurship in developing economies: A study of the impact of education on entrepreneurial intentions. *Journal of Developmental Entrepreneurship*, 8(1), 51-69.
- Smith, J. L., & Beasley, J. (2011). Entrepreneurship education: A review of current research. *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 18(4), 680-690.
- Souitaris, V., et al. (2007). Entrepreneurship education and its impact on students' attitudes and intentions. *International Journal of Entrepreneurship Education*, 5(1), 1-24.
- Vesper, K. H., & Gartner, W. B. (1997). Measuring progress in entrepreneurship education. *Journal of Business Venturing*, 12(5), 371-385.

